

s'arrêtera pas à réfuter l'opinion qui tire l'origine des Bourguignons, de ces anciens Allemands ou Germains séditieux, sans parole et sans foi, que Tibère chassa de l'Allemagne, du temps d'Auguste..... Les Bourguignons plus anciens, et que Tibère et que ces Allemans expulsez, ne sauraient descendre d'une tige si méprisable (1). »

Dans ses *Questions bourguignonnes* (2), avec une discussion parfois quelque peu âpre, mais toujours marquée au coin d'une habile critique, M. Roget de Belloguet a fait vigoureusement justice de cette manière d'écrire l'histoire, en faussant la vérité et la science pour caresser un patriotisme sans intelligence et sans foi.

IV. Dunod et Mille, au XVIII^e siècle, et de nos jours M. de Lateyssonnière, n'ont pas abandonné l'origine gauloise des Burgondes, auxquels Mille, renouvelant une invention bizarre du XVI^e siècle, donne pour emblème un chat érigé en symbole de la liberté; singulier chat que Joly déploie sur les enseignes des Burgondes combattant contre Attila, dans les plaines catalauniques, et que Bara blasonne *armé de gueules et effarouché d'argent*.

III.

V. L'on doit spécialement à Gilles Boucher, à Hadrien de Valois et à Mascow, d'avoir commencé à replacer l'origine des Burgondes dans les voies de la vérité historique, en recourant aux auteurs anciens; et, récemment, à MM. Gaupp et Roget de Belloguet d'avoir heureusement fécondé ces sources.

Les auteurs anciens, en effet, nous révèlent l'origine vraie des Burgondes, et leurs indications en éclairent la trace.

(1) Dom Plancher, *Histoire de Bourgogne*; in-fol.; Dijon, 1739-81, t. 1, p. 8.

(2) Roget de Belloguet. *Questions bourguignonnes*. Dijon, 1847.